

Annexe

1449, janvier. — Tours.

Rémision en faveur de Pierre Chommeliz, évadé des prisons du Puy-en-Velay dans lesquelles il était maintenu afin de répondre d'une accusation en crimes de fausse monnaie consécutive aux écus et gros qu'il avait fabriqué et mis en circulation.

A. Original perdu.

B. Enregistrement de A dans les registres du Trésor des Chartes, ANF, JJ 179, n° 210, fol. 119.

[En tête :] REMISSIO PRO PETRO CHOMMELIZ

Charles, etc. Savoir faisons, etc. Nous avoir receue l'umble supplicacion de Pierre Chommeliz du lieu de / [en blanc] aage de quarante ans ou environ contenant que cinq ou six ans a ou environ il fut comme dit / tout destruit et mis a pourete par les gens d'armes tant de la compagnie du conte de Dampmartin que du / bastard d'Armaignac qui passerent par le pais de Velay les aucuns desquelz furent logiez en son hostel et / en mandement et pres le chastel et bassecourt de Seneul ou le feu se print une nuyt et brula tout / et perdit lors le dit suppliant tout quanque il avoit tant a l'occasion des dits gens de guerre qui lui tuerent la plusieurs partie de / son bestial et lui osterent d'autres choses comme aussi par le dit feu. Et certain temps apres il s'en ala au lieu de / Chommelis pour acheter une faux pour ce que les gens d'armes lui avoient emportée la sienne. Auquel lieu / il rencontra ung qui s'appelloit Jehan Baratier dudit lieu lequel demanda au dit suppliant s'il savoit point planter / en ung sien jardin des seps de vigne pour faire une treille lequel suppliant lui dist que oil et lors le dit Baratier / loua le dit suppliant une journée et quant vint au soir le dit Baratier mout grant parolles avec le dit suppliant et / lui dist qu'il avoit des escuz qui estoient cours et que s'il en vouloit acheter qu'il lui en feroit bon marches / et lui donnoit pour douze gros la piece lesquels quant il en ot veu lui semblerent bons. Et pour ce qu'il avoit / ainsi tout perdu le sien desirant gaingnez aucune chose il en acheta deux pour le dit prix et quant le dit / Baratier les lui bailla lui dist que quant il les vouldroit employer qu'il ne les baillast pas a gens congnoissans / en or car les dits escuz estoient cours afin que on ne s'en aperceust et lors le dit suppliant se departi d'ilec et s'en / ala par le pais et mist et aloua les dits deux escuz pour bons. Et apres aucuns jours s'en retourna devers / le dit Baratier pour en avoir encores d'autres et quant il eut trouve le dit Baratier icelui Baratier lui demanda / s'il avoit employe les dits deux escuz et il lui respondi que oil et qu'il estoit venu pour en avoir des autres / et lors le dit Baratier lui descouvry et dist qu'il lui en bailleroit volentiers a part qu'il gardast bien comment il / les mectroit et a qui il les bailleroit car les dits escuz estoient d'argent sur dorez tant seulement et que s'il ne / s'en prenoit garde qu'il pourroit estre en dangier apres neantmoins le dit suppliant voyant qu'il y gangnoit bien / a trois ou quatre voiajes qu'il fit devers le dit Baratier eut et acheta de lui environ huit escus et cinq / demiz escuz pour le prix comme dessus di est et en bailla quatre a ung nomme Jehan d'Auvergne de Saint Paulien / qui congneust bien les dits escuz estre faulx et promist au dit suppliant lui en bailler la monnoye dont il ne fist / riens et n'en eut le dit suppliant denier. Et depuis en bailla ung autre des dits escuz a ung cordouennier / lequel pour ce qu'il ne savoit s'il estoit bon le fist porter a ung marchand qui congneut et trouva / que le dit escu estoit d'argent et s'en vint devers le dit cordouennier et lui dist que l'escu n'estoit pas bon et estoit faulx / et lors le dit cordouennier le dist au dit suppliant et qu'il s'en alast ce que le dit suppliant cuida faire mais le dit marchand / et ung autre en sa compagnie le prindrent en

Pierre Prétou, « Pierre Chommeliz, faux-monnayeur du désastre, au milieu du XV^e siècle », *Criminocorpus*, Dossier thématique n° 6 : Figures de faux-monnayeurs du Moyen Âge à nos jours, 2011.

lui disant qu'il avoit beaucoup des dits faulx escuz et qu'il leur baillast / le dit escu et ils le laisseroient aller ce qu'il fist et puis s'en foyu incontinent parmy les bois et barrecanes telement / qu'il ne fut point prins combien que sergens et autres du dit lieu chassassent apres lui. Et apres trouva le dit / Baratier au dit lieu de Chommelis auquel il raconta le dangier ou il avoit este en disant qu'il n'avoit plus cure / d'avoir des dits escuz puisque bien lui estoit prins a celle foiz et lors le dit Baratier lui dist qu'il lui monstreroit une / autre bonne besoigne ou n'auroit point de peril a la mectre et le mena en son hostel ou il lui monstra la facon de feire / certains gros qui sembloient d'argent et en fist le dit suppliant put en moles qu'il avoit et vit le dit suppliant qu'ilz avoient mauviaise / couleur et aussi molz estoient comme cire et dist a icelui Baratier qu'ilz ne valoient rien et ne se pourroient mectre et le dit / Baratier lui dist que si feroient entre gens de village qui ne si congnoissent pas si avant et en giecta esdits moles certaine / quantite et donna au dit suppliant les dits moles pour en faire. Et lors le dit suppliant s'en ala a tout certaine quantite des dits gros / et les dits moules en sa maison au dit lieu de Seneul et monstra a sa femme qui lors vivoit les dits gros et moules laquele / lui dist que la chose estoit mal faicte et qu'il en pourroit estre destruit s'il estoit sceu mais neantmoins pour essayer / il en fist VII pieces des dits gros lesquels il ne mist point mais bien mist et aloua ceulx que le dit Baratier lui avoit baille / pour paiement. Et lui dist sa dicte femme tant de parolles qu'il gecta les dits gros et demiz qu'il avoit faiz ou feu et / rompy les dits moles et promit de ne s'en jamais mesler. Et certain temps apres il fut a cause des / choses dessus dictes mis en proces par les officiers de Seneul a la requeste du chastellain du dit lieu et depuis / pour ce qu'ilz n'avoient aucunes informacions contre lui fut absolz moyennant la somme de XIV florins qu'il / en paia et apres aucun temps fut prins par aucuns noz officiers ou bailliage de Velay et detenu pour les / cas dessus dits prisonnier es prisons du Puy en Auvergne par l'espace de neuf mois ou environ pendant lequel temps / sa femme et deux de ses enfans alerent de vie a trespasement en la poursuite de sa delivrance et ce venu a sa / congnoissance voyant la peine qu'il avoit soufferte et soustenoit esdites prisons trouva facon des dictes prisons eschapper / et de fait s'en eschappa et s'en ala rendre a la personne de nostre ame et feal conseiller et chambellan le sire / de la Fayette mareschal de France ou il s'est depuis tenu et demoure portier et garde en une de ses places. A l'occasion / desquelles choses et cas dessus dits ainsi par lui faiz et commis il doubte que justice vueille rigoureusement / proceder contre lui par quoy il pourroit estre en voye de miserablement finir ses jours se noz grace et / misericorde ne lui estoient sur ce imparties humblement requerant que actendu les choses dessus dictes mesmement / ses dictes pertes et domnaiges et que ce qu'il a fait estoit pour trouver facon de gangner sa vie et tant par l'induction / dudit Baratier qu'il aidast a ce faire et ne s'en feust sceu mesler quant il le trouva premierement nous lui / vueillons sur ce nos dictes grace et misericorde lui impartir. Pourquoi nous ces choses considerées voulant misericorde / preferer a rigueur de justice au dit suppliant ou cas dessus dit avons quicte remis et pardonne et par la teneur de / ces presentes de notre certaine science grace speciale plaine puissance et auctorite royal quictons remectons et pardonnons / tous les faiz et cas dessus dits avec toute peine amende et offense corporelle criminelle et civile ensemble tous defaultx / bans et appeaulx en quoy pour occasion des dits cas se pourroit estre encouru envers nous et justice et l'avons / restitue et restituons a sa bonne fame et renomme au pais et a ses biens non confisquees et sur ce imposons silence / perpetuel a notre procureur et a tous nos autres [en blanc] Si donnons en mandement pas ces mesmes presentes aux bailliz / de Velay de Saint Pierre le Moustier de Montferrand et des montaignes et pais d'Auvergne et a tous / noz autres justiciers et officiers ou a leurs lieutenans presens et a venir et a chacun d'eulx si comme a lui appartendra / que de nos presentes grace quictance remission et pardon ilz facent seuffrent et laissent le dit suppliant joir et user plainement / et paisiblement sans lui faire mectre ou donner ne souffrir estre fait mis ou donne ne pour le temps / avenir en corps ne en biens aucun empeschement ou destourbier et se son corps ou aucuns de ses dits biens

sont ou estoient pour ce prins saisissez arreztez ou aucunement empeschiez les lui mettent et
font mettre tantost / et sans delay a plainne delivrance et au premier estat et deu. Et afin, etc.
Nous avons, etc. Sauf, etc. Donne / a Tours ou mois de janvier l'an de grace mil CCCC
quarante et huit et de notre regne le XXVII^e. Ainsi / signe par le Roy en son conseil. Rolant.
Visa. Contentor. E. Froment.